

## Du rêve à la réalité

Hop, installé ! J'étais impatient de découvrir ce nouveau *visual novel* que je venais de trouver en promo sur un site réputé dans ce domaine. Comme souvent, il s'agissait d'un jeu de drague à la première personne, et j'y jouais le personnage principal, celui qu'on ne voit ni n'entend jamais, mais à qui tous les autres personnages s'adressent. Bon, ce VN promettait d'être assez court : une seule « route », où je devais simplement réussir à draguer l'héroïne, une jeune lycéenne japonaise prénommée Tobari, et qui était le cliché même de l'amie d'enfance du « héros », mais qui se comportait désormais en véritable *tsundere* envers lui depuis le collège. Au fil de l'histoire, j'apprenais qu'elle avait une petite sœur nommée Miyako, qui était encore au collège et que tout le monde appelait « Miya-chan », et qui était aussi beaucoup plus sympathique envers « mon » personnage, qu'elle considérait comme un véritable « grand frère » (comme toujours avec les *loli* japonaises). Au-delà de l'histoire elle-même, qui consistait simplement à essayer d'amadouer Tobari à force de l'inviter partout et déjeuner avec elle sur la terrasse du lycée, afin de parvenir à devenir son petit ami, les décors étaient particulièrement jolis et soignés, ainsi que le *chara-design* des personnages : Tobari elle-même était, ma foi, plutôt bien fichue. De longs cheveux orange, des yeux marron avec des reflets violets, une poitrine ni trop grosse, ni trop plate, la taille fine... Pile mon type de fille ! Si seulement je pouvais avoir une petite amie en vrai... Après avoir passé quelques heures dessus, je décidai d'aller me coucher. Je réglai l'alarme de mon téléphone que je mis en charge pour la nuit, éteignis ma lampe de chevet et me laissai aller dans les bras de Morphée...

\* \* \*

DRRRRIIIIIINNNNNNG !!!

Oh, ce fichu réveil... À tâtons, je tendis mon bras vers la petite étagère de la tête de lit et appuyai sur le bouton pour le faire taire. M'appuyant sur les bras, je me redressai et m'étirai en poussant un long bâillement. C'est à ce moment-là que je m'aperçus que quelque chose n'allait pas. En premier lieu, je sentais un poids inhabituel au niveau de la poitrine, et une sorte de voile posé sur ma tête et qui appuyait sur mes oreilles. Et enfin, je ne sentais plus la présence de...

Hein ?!

Des seins ? Des cheveux ? Et...

Ouvrant les yeux, je découvris ébahi une chambre qui n'était pas la mienne, mais que je reconnus immédiatement : c'était celle de Tobari, l'héroïne du *visual novel* ! Je me levais pour aller vers le miroir qui se trouvait dans le coin, près de la fenêtre, et je faillis pousser un cri : j'étais... j'étais *devenu* Tobari !

À ce moment-là, je ressentis une vive douleur dans ma tête, comme si mon cerveau se mettait à crépiter dans mon crâne, à tel point que j'en posais mes mains (enfin, celles de Tobari) sur mes tempes. Cela dura dix bonnes secondes, puis cette sensation disparut. C'est à cet instant que j'entendis frapper contre la porte :

- Grande sœur ! Dépêche-toi de descendre : le déjeuner est prêt !
- J'arrive !

J'avais reconnu la voix Miya, ma petite sœur. Elle se levait toujours un peu avant moi et... Attends... Miyako n'était pas *ma* petite sœur, c'était celle de Tobari. Et comment je savais qu'elle se levait avant moi ? Ce détail n'avait jamais été mentionné dans le jeu. Enfin, alors que ce dernier était doublé en japonais, je comprenais ce qu'elle disait ???

Je regardai le réveil : 7h40. Mince ! J'allais être en retard ! Ouvrant le tiroir de ma commode, je pris des sous-vêtements propres, puis enlevai en vitesse mon pyjama. Sans que je ne comprisse bien comment, je sus immédiatement comment mettre un soutien-gorge, puis une nouvelle culotte, un collant noir et enfin, j'enfilai mon uniforme qui était accroché près de l'entrée. En dix minutes, j'étais prête (enfin, prêt) et descendis au rez-de-chaussée pour retrouver mes parents et ma sœur dans la salle à manger. Enfin, les parents et la sœur de Tobari, je voulais dire...

Le petit-déjeuner terminé, j'allai en vitesse me laver le visage, puis je retournai vite dans ma chambre pour me peigner et prendre mon cartable. Comme tous les jours, Maman me donna mon panier-repas alors que je mettais mes chaussures, à l'entrée. Miya était déjà prête et m'attendait dehors.

C'était une belle journée de juin, assez chaude mais pas encore étouffante. Comme d'habitude, nous faisons un bout de chemin ensemble, ma sœur et moi. Miya me parlait de tout et de rien, mais je ne l'écoutais qu'à moitié, et... Hé, non ! Ça n'allait pas, ça ! Qu'est-ce qui se passait ? On dirait que... J'étais quand même pas en train de me prendre pour de vrai pour Tobari ??! Ah, encore cette douleur dans le crâne... Je...

– Hé ! Grande sœur ! Ça va ?

– Hein, quoi ?

Revenant à moi, je vis Miya qui me regardait avec un air inquiet. Je la rassurai immédiatement :

– Ça va : je suis juste un peu fatiguée, ce matin, c'est tout. C'est rien de grave.

– Ah, d'accord... Tu devrais dormir plus, plutôt que de rester tard à envoyer des messages à tes amies !

– Oui, pardon...

Elle avait raison : la nuit dernière, j'étais restée éveillée jusqu'à 2h... Sinon, j'étais en train de penser à quoi, juste avant ? Bah, peu importe.

Miya aperçut son amie Akemi à un croisement. Comme c'était là que nous devions nous séparer, elle me salua et accourut vers sa copine. Je la saluai comme tous les jours, puis elles partirent vers leur collègue (qui était aussi le mien, avant), tandis que je continuai ma route vers mon lycée. La matinée se passa sans encombres, et pour le déjeuner, je me retrouvai attablée dans la classe avec mes copines Karen et Sachi. Comme d'habitude, Karen nous racontait à quel point son petit ami la rendait folle, car incapable de comprendre ce qu'elle voulait vraiment, et ça nous faisait bien rigoler, Sachi et moi. Le repas terminé, je me rendis aux toilettes pour rincer mon panier-repas et en profiter pour me soulager. C'est là qu'en entrant, je tombai nez à nez avec... un garçon ??!

– Hé ! C'est chez les mecs, ici !

– Hein ? Oh, pardon !

La hooooonnte ! Comment j'avais pu me planter à ce point ?! Oh, ce que j'aurais voulu devenir une petite souris et m'enfuir dans un trou, à cet instant... Et pourtant, je le savais, que les toilettes des filles, c'était plus loin dans le couloir ! Franchement, aujourd'hui, j'étais vraiment à côté de mes pompes... Heu, depuis quand je sortais des expressions pareilles, moi ?

Il n'y eut pas d'autre incident jusqu'à la fin des cours. Après avoir salué notre professeur, chacun des élèves quitta la salle de classe pour se rendre à son club ou rentrer à la maison. Karen alla ainsi retrouver son petit copain en ville, et j'accompagnai Sachi à son club de musique classique, où elle jouait de la flûte traversière. N'ayant rien d'autre à faire, je décidai d'attendre qu'elle ait fini en traînant sur le campus, baigné d'une belle lumière orangée. Environ une heure plus tard, Sachi me retrouva près du terrain de sport, où s'entraînaient les garçons du club de baseball et les filles du club d'athlétisme, et nous quittâmes le lycée ensemble.

Après le dîner, pendant que je prenais mon bain, je repensai à ce qui s'était passé au cours de la journée. Franchement, comment est-ce que j'avais pu me planter à ce point ? Si ça se trouve, ce garçon allait raconter à tout le monde que j'étais une perverse qui aimait aller espionner les garçons aux toilettes. C'était pourtant pas mon genre, de faire des erreurs aussi embarrassantes...

Une fois sortie du bain et après avoir mis mon pyjama, je retournai dans ma chambre pour réviser quelques leçons pour le contrôle d'Histoire de demain, jusqu'à ce que j'entendisse mon téléphone vibrer. C'était Sachi, avec qui, comme chaque soir, j'échangeai des messages jusqu'à tard dans la nuit. Cette fois encore, il était plus d'1h quand, morte de fatigue, je mis fin à notre conversation et allai me coucher, sans oublier de régler mon réveil.